

Votre supplément



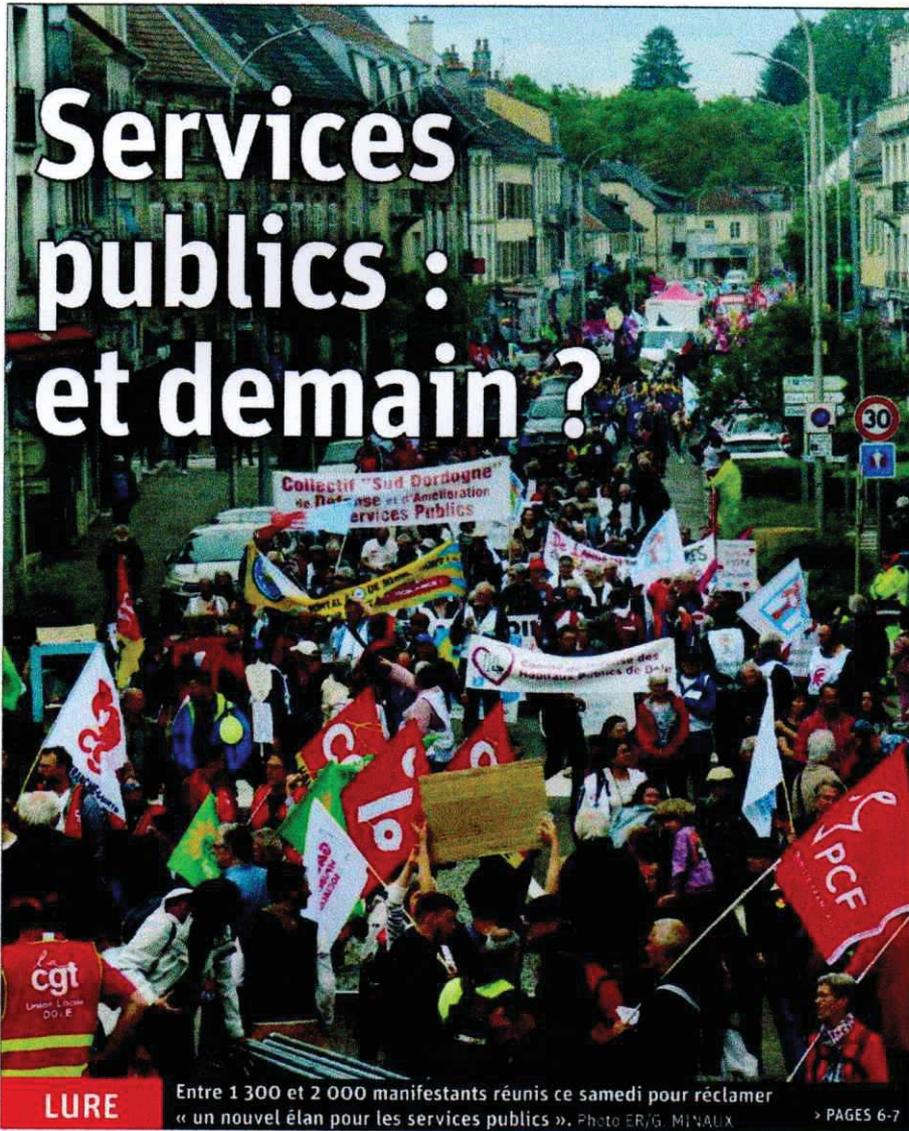
LE MAG
Animaux : ces parcs qui leur veulent du bien

EGS

PROXEO

ALARME - VIDÉO-SURVEILLANCE
 DÉTECTION INCENDIE - COFFRE-FORT
 INTERPHONE VIDÉO

Espace de la Motte
VESOUL - 03.84.63.40.61
 egs-securite.com



Services publics : et demain ?

LURE

Entre 1 300 et 2 000 manifestants réunis ce samedi pour réclamer « un nouvel élan pour les services publics ». Photo ER/G. MINAUX

> PAGES 6-7

PROTEY-LÈS-LURE

Un an après l'accident, Axel fêté par les siens

> PAGE 4

AIRE URBAINE

Aux Urgences pendant 62 heures, elle écrit au ministre

> PAGE 8

JUDO

Teddy Riner onze fois champion du monde !

> PAGE 42

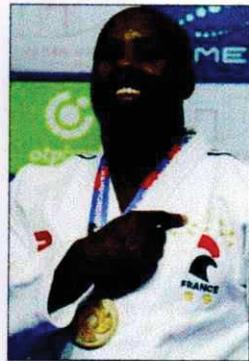


Photo AFP

PEFC 1011086
 INPRIM'VERT®
 5 198267 402003 03 14 0

Intermarché
 TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

VESOUL
 La Vaugine

Ouvert du lundi au samedi
 de 8h30 à 20h00
LE DIMANCHE
 DE 8H30 À 12H30

Tél. : 03.84.76.29.00

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

LE MARCHÉ ANTI INFLATION

TRIMESTRE ANTI-INFLATION

JEUDI 18 MAI ASCENSION
 Nous sommes ouverts de 8h30 à 19h

AU RAYON FRUITS ET LÉGUMES
 du 17 au 18 mai 2023

PRIX CHOC

FRAISE GARIGUETTE OU MARIQUETTE
 Barquette de 250 g
 Catégorie 1

CHOC FRANCE

*Prix disponible le 17 mai 2023 en magasin

AU RAYON MARIÉE TRADITIONNEL
 du 18 au 20 mai 2023

PRIX CHOC

FILET DE SAUMON

Élevé en NORVÈGE ou ÉCOSSE ou ILES FÉROË ou IRLANDE

*Prix disponible le 18 mai 2023 en magasin

AU RAYON BOUCHERIE LIBRE-SERVICE
 du 18 au 20 mai 2023

PRIX CHOC

VIANDE BOVINE BASSE CÔTE À GRILLER**

Merci nos commerçants

*Prix disponible le 18 mai 2023 en magasin

Région | Franche-Comté

HAUTE-SAÔNE

Lure, capitale de la lutte contre la casse des services publics

Guillaume MINAUX



Selon les organisateurs, près de 2000 personnes ont défilé dans Lure ce samedi après-midi pour défendre les services publics. Ils étaient 1 300 selon la gendarmerie. Photo ER /Guillaume MINAUX

Une manifestation, temps fort d'un week-end de mobilisation nationale pour les services publics, a réuni entre 1 300 et 2 000 personnes ce samedi à Lure, en Haute-Saône. Les 260 organisations qui soutiennent ce rassemblement veulent maintenant passer aux propositions, pour que les services publics répondent davantage aux besoins des habitants.

Ils étaient 1 300 au plus fort de la manifestation selon la gendarmerie, contre près de 2000 selon les organisateurs. Deux façons de lire ces chiffres. En mode optimiste, d'abord, c'est une mobilisation rarement observée à Lure. L'avenue commerçante de la République suffisait à peine pour accueillir le cortège entier. En mode plus résigné, ensuite : un rassemblement d'ampleur nationale [aurait mérité mieux](#) afin de peser davantage sur les débats à venir [autour des services publics](#).

Pour ce qui est du déroulement de la manifestation, ce n'est pas une surprise, mais aucun incident n'a été signalé (et ça mérite d'être signalé). Pour la plupart, les participants étaient des militants associatifs, syndicaux ou politiques (locaux, régionaux ou nationaux) venus faire entendre leur voix, sans débordements.

« Un service public de qualité, de proximité, c'est le tissu social qui est préservé » : les slogans ont fusé tout au long du parcours. Un air de fête a même flotté sur le cortège, emmené par les percussions des Bled'Arts et rythmé par les chants militants des Rosies franc-comtoises.

Le ton était moins joyeux lors des différentes étapes marquées par les manifestants. Dans cette petite ville emblématique des reculs des services publics, il s'agissait d'abord de rappeler un contexte guère réjouissant pour leurs défenseurs. Pour ça, associations et syndicats ont pris la parole à tour de rôle. « Notre système éducatif vole en éclats », ont assuré devant le collège la FSU et Sud-Éducation. « Classes surchargées, établissements surdimensionnés, fusionnés, fermés... Le ministère crée de grosses usines au détriment de structures de proximité à taille humaine. »

L'arrêt devant le palais de justice a servi d'illustration au phénomène de fusions et concentration qui touche les tribunaux. « Il faut arrêter de tout centraliser dans des grandes structures », réclame Michel Antony, président du Comité de vigilance pour le maintien des services publics de Haute-Saône. « Ça entraîne des difficultés pour les usagers et les personnels, qui n'en peuvent plus. »

• **Lignes de train fermées**

Face à La Poste, Nicolas Galepides, secrétaire fédéral de Sud-PTT, regrette que des avions transportent les colis à la place des TGV ou que la distribution du courrier se détériore. La santé n'a pas été oubliée, bien sûr. « Ce n'est pas une marchandise », martèle Michèle Leflon, présidente de la Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité. « Aujourd'hui, on casse les hôpitaux publics pour envoyer les gens dans le privé. » Un représentant syndical dénonce les fermetures de lits et d'une ligne de SMUR la nuit et le week-end, faute de personnel suffisant, à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans. Devant la gare, Didier Le Reste, président de la Convergence nationale Rail, se désole des fermetures de guichets et de lignes, alors que « la SNCF a fait 2,4 milliards de bénéfices en 2022 ». Certaines mobilisations permettent d'éviter ces disparitions, note-t-il, « même si c'est insuffisant ». Promis, ce dimanche, l'heure sera davantage aux propositions et aux solutions.